

LE RAT  
MASQUÉ**L'école ? C'est par ici...**

La rentrée scolaire approche. Alors pour éviter une éventuelle amnésie concernant le chemin à emprunter pour se rendre à l'école, rue Pasteur à Saint-Omer, on a tout prévu.

Ainsi, depuis jeudi, les écoliers peuvent admirer en gros, très gros, la direction à suivre pour retrouver leur établissement scolaire.

**À retenir**

Hier, lors de la manifestation à Heuringhem, un gendarme a fait savoir aux organisateurs qu'ils seraient dispersés dans le quart d'heure suivant s'ils ne laissaient pas les géomètres travailler. Le Rat a retenu la leçon et sait désormais ce qu'il va pouvoir demander aux forces de l'ordre la prochaine fois que je serai bloqué par une manifestation de routiers, d'agriculteurs...

**Plusieurs casquettes**

Lors de cette même manifestation, dans le feu de l'action, le président d'AIVES a parlé d'architectes et de géologues au lieu de géomètres. Des mesures s'imposent !

**SUR NOTRE SITE**

**Voici l'article le plus lu sur notre site Internet**

Porcherie d'Heuringhem : les opposants d'AIVES manifestent ce vendredi.

[www.lavoixdunord.fr](http://www.lavoixdunord.fr)

**ON EN PARLE**

## Nouvelle manifestation des opposants à la porcherie d'Heuringhem, hier

**Hier après-midi, les opposants au projet de porcherie industrielle d'Heuringhem ont manifesté. À l'occasion d'une opération de bornage, ils ont dénoncé l'absence de légitimité de l'association foncière de remembrement d'Ecques.**

PAR JEAN-MARC SZUBA

saintomer@lavoixdunord.fr

PHOTO « LA VOIX »

Comme on a pu le lire dans notre édition d'hier, l'association inter-villages pour un environnement sain (AIVES) avait appelé à manifester à proximité du site prévu pour la porcherie industrielle, à Heuringhem. Elle avait profité d'une opération de bornage pour appeler les opposants à montrer leur détermination. C'est ainsi que, sur le coup de 14 h, une soixantaine de manifestants, scandant des slogans, notamment avec un porte-voix, se sont engagés sur le chemin de l'association foncière (AFR) de remembrement, à la limite d'Ecques et d'Heuringhem. C'est en effet grâce au feu vert de l'AFR, le 26 avril dernier, que les éleveurs qui ont déposé le projet de porcherie, pourront utiliser ce chemin.

Hier, le cabinet Ingéo procédait à du bornage. Lors des remembrements ayant concerné Ecques puis Heuringhem, des bornes ont été enfoncées dans le sol pour bien marquer les limites. Mais, au fil du temps, elles ont pu être recouvertes, cassées. L'opération d'hier visait à rechercher les anciennes et en poser de nouvelles. Ce bornage s'accompagne d'une concertation avec les propriétaires de terrains. C'est à ce moment que les manifestants sont arrivés. Fabienne Vandamme, du cabinet Ingéo, a stoïquement



Jean-Michel Jedraszak, avec le porte-voix, a rappelé les arguments d'AIVES.

continué son travail alors que des échanges aigres doux ont eu lieu entre des membres de l'AFR et d'AIVES. « Ça fait un quart de siècle que j'habite à Heuringhem, je ne lâcherai rien ! », lança notamment un opposant à des membres de l'AFR.

Jean-Michel Jedraszak a rappelé que « l'AFR est illégitime » ; elle aurait dû être dissoute quand les communes d'Inghem et de Clarques s'en sont retirées. Or, le 26 avril, des représentants d'Inghem et de Clarques étaient à la réunion de l'AFR et ont accepté que la porcherie puisse utiliser le chemin. Jean-Marie Réant, adjoint au maire d'Ecques et membre de l'AFR convenait avec Yves Bertin, le maire d'Ecques,

**« Nous reviendrons, ils n'auront jamais l'esprit tranquille ! »**

qu'il aurait fallu régulariser la situation : « On aurait dû apporter des modifications », estimait ce dernier. À la demande du président d'AIVES, Yves Bertin a confirmé qu'il allait demander, comme l'association avant lui, la dissolution de l'AFR.

Un gendarme a ensuite fait savoir à Jean-Michel Jedraszak que, comme les manifestants empêchaient les géomètres de travailler, sur ordre de la sous-préfecture, il fallait arrêter. « Nous

avons un quart d'heure pour déguerpir », annonça le président d'AIVES. Mais les gendarmes n'eurent pas à intervenir car, tout en restant sur place, les manifestants n'empêchèrent pas le travail du personnel d'Ingéo. Puis, progressivement, les manifestants se dispersèrent dans le calme. Une partie d'entre eux décida d'aller jusqu'au bout du chemin pour se rapprocher du site prévu pour la porcherie.

Avant la dispersion, Jean-Michel Jedraszak dit sa joie d'avoir vu une telle participation, au mois d'août, avec un appel tardif. Une mobilisation qui lui fit ajouter : « Nous reviendrons, ils n'auront jamais l'esprit tranquille ! ». ■